

Traitement de texte

Word

Exercice 1 :

Insertion de caractères spéciaux

Raccourcis clavier

Mise en forme d'un texte à l'aide du menu Format

Afin de réellement progresser dans l'apprentissage de word, nous allons commencer par quelques modifications de l'environnement... Au début, ce sera très inconfortable, mais nous serons vite capable de nous adapter à ces quelques transformations !!!

- a) Ouvrir le document exo01.doc
- b) Passez la première ligne tout en majuscules. Cela s'appelle « changer la casse ». Il existe pour cela un raccourci clavier. Sinon utiliser l'aide de Word consultable en cliquant sur le ? du menu.
- c) Insérer 3 signes Ж à la ligne après le mot « complices » (fin de la troisième ligne) .
- d) Centrer cette ligne de caractères ainsi que le titre en majuscule). Pour sélectionner ces deux éléments en même temps, appuyer sur la touche Ctrl tout en utilisant la souris.
- e) Appuyer sur le bouton . Au besoin, rechercher cette icône dans les annexes des menus, signalées par le signe >> dans la barre d'outils.
- f) Mettre les trois premières lignes du texte en italique (Format – Polices)
- g) Pour le titre et la ligne des 3 caractères spéciaux de séparation, mettre un espace avant et après de 12 points (Format – Paragraphe)
- h) Mettre un retrait gauche de 3 cm en face des strophes de la chanson.
- i) Justifier et mettre un retrait de première ligne de 1 cm pour tout le reste du texte (**Paragraphe**).
- j) Compléter les strophes de la chanson en les mettant sur le modèle de la première strophe (Copier – Coller). Faire la distinction entre le signe ¶, qui signifie « fin de ligne » et ¶¶, qui signifie « fin de paragraphe ». **Exceptionnellement et seulement pour cette question**, le clavier pourra être utilisé. On peut ne pas s'en servir, si l'on sait sélectionner correctement...
- k) Espacer les différents paragraphes de 6 points comme indiqué sur le modèle donné en annexe.
- l) Traiter la dernière ligne conformément au modèle.
- m) Sauvegarder sous le nom « Brassens ».

UNE CHANSON DE BRASSENS POUR COMMENCER

En 1938, alors qu'il a dix-sept ans, Georges Brassens prend part, au sein d'une bande de quatre jeunes gens de son âge, à de menus chapardages sans grandes conséquences, et qui tournent vite courts avec l'arrestation de l'un d'entre eux qui cite ses complices.

ЖЖЖ

[...] Parmi les noms livrés par le jeune larron, celui de Georges Brassens. Bien qu'il se soit contenté "d'emprunter" une bague et un bracelet à sa soeur, il est considéré comme complice et se retrouve au commissariat, menottes aux poignets. Certains accusés, reniés par les leurs, resteront près d'un mois en prison préventive; mais Louis Brassens, informé rapidement, viendra récupérer son fils dans les heures qui suivent. Et rien ne saurait décrire la scène avec autant d'émotion et de pudeur que ces quelques strophes extraites de la chanson des Quatre Bacheliers :

Quand il vint chercher son voleur,
Sans vergogne,
On s'attendait à un malheur,
A un malheur.

Mais il n'a pas déclaré, non,
Sans vergogne,
que l'on avait sali son nom.
Sali son nom.

Dans le silence on l'entendit,
Sans vergogne,
qui lui disait "Bonjour petit".
"Bonjour petit".

On le vit, on le croirait pas,
Sans vergogne,
lui tendre sa blague à tabac.
Blague à tabac.

Pas un mot de reproche. Un regard lourd d'affection et d'indulgence, et tout est dit. Ni l'un ni l'autre ne reparleront plus jamais de l'incident; mais ce silence aura bien plus de force que toutes les grandes phrases ou que les pleurs d'une mère désemparée.

"Je crois qu'il m'a donné là une leçon qui m'a aidé à me concevoir moi-même", dira Brassens, revenant sur l'histoire quelque trente ans plus tard; "J'ai alors essayé de conquérir ma propre estime... J'ai tenté, avec mes petits moyens, d'égalier mon père. Je dis bien tenté..."

in Brassens - Histoire d'une vie de Marc Robine et Thierry Séchan

Exercice 2 :

Mise en forme d'un texte à l'aide du menu Format - Encadrement

Toujours pour progresser dans l'apprentissage de word, on vérifiera d'abord que les barres d'outils sont supprimées (voir exercice précédent)

- a) Ouvrir le document exo02.doc
- b) Mettre les marges gauches et droites à 5 cm (**Mise en page**).
- c) Déplacer la deuxième ligne (*Guillaume Appolinaire...*) à la fin du texte, et l'appuyer à droite (**Paragraphes**).
- d) Mettre le nom de l'auteur en majuscules (**Changer la casse**).
- e) Encadrer le titre (**Bordure et trame**).
- f) Mettre le titre en police Times New Roman de 16 points, italique, gras (**Caractères**).
- g) Mettre un retrait de 4 cm à gauche et à droite du titre. Bien noter la différence entre retrait et marge.
- h) Mettre un espacement de 12 points sous le titre
- i) Mettre la première strophe à 7 cm du bord avec des espacements de 12 points avant et après. Il faut se souvenir ici de la taille de la marge, pour en déduire celle du retrait.
- j) Modifier le reste du texte pour obtenir le modèle donné en annexe
- k) Sauvegarder sous le nom Apollin.

Veille

Mon cher André Rouveyre
Troudla la Champignon Tabatière
On ne sait quand on partira
Ni quand on reviendra

Au Mercure de France
Mars revient tout couleur d'espérance
J'ai envoyé mon papier
Sur papier quadrillé

J'entends les pas des grands chevaux d'artillerie allant au trot sur
la grand-route où moi je veille
Un grand manteau gris de crayon comme le ciel m'enveloppe
jusqu'à l'oreille

Quel
Ciel
Triste
Piste
Où
Va le
Pâle
Sou-
rire

De la lune qui me regarde écrire

Guillaume APOLLINAIRE - Calligrammes

Exercice 3 :

Mise en forme d'un texte à l'aide du menu Format – Lettrines, colonnes...

- a) Ouvrir le document exo03.doc
- b) Instituer des marges gauche, droite et basse de 2 cm, et haute de 1cm.
- c) Mettre l'ensemble du texte en police Times New Roman de 12 points.
- d) Mettre le premier mot (cinéma) en police Rockwell de 20 points.
- e) Mettre le titre (Fourmiz) en 20 points gras.
- f) Mettre le premier paragraphe (de *Amour à émerveillent*) en italique 14 points)
- g) Déclarer, pour les trois éléments précédents, un espacement après paragraphe de 6 points

La suite ne concerne que le reste du texte, c'est-à-dire les deux critiques *Pour* et *Contre*.

- h) Justifier le texte et instituer un retrait de première ligne de 1 cm
- i) Mettre les mots *Pour* et *Contre* en 14 points gras, avec un espacement de 6 points après.
- j) Mettre les noms des auteurs en italique, appuyés à droite, avec des espacements de 6 points avant et 12 après.
- k) Mettre la première critique (de *Pour* au nom de l'auteur) sur 3 colonnes de 5 cm.
- l) Faire de même pour la seconde critique
- m) Mettre la première lettre de chaque critique (*N* et *E*) en **Lettrine** de 2 lignes dans le texte. Oter, pour chacun des premiers paragraphes des deux critiques, le retrait de première ligne.
- n) Passer le texte au correcteur orthographique. Ne modifier que ce qui est faux (en fait un doublon). **Ajouter** au dictionnaire les néologismes divers ainsi que les mots anglais ou les noms propres. Dans la réalité, il est par exemple très utile d'ajouter au dictionnaire les noms de ses clients. Ainsi le logiciel nous signalera les fautes éventuellement commises sur ces noms là.
- o) Repasser le texte au correcteur. Il ne doit déclarer aucune faute.
- p) Passer le texte au correcteur grammatical. Observer les propositions du logiciel (et les ignorer !). Analyser les statistiques de lisibilité contenue dans la dernière boîte de dialogue qu'affiche le correcteur. Consulter l'**Aide** pour faire cette analyse. En déduire la difficulté de lisibilité du texte.
- q) Effectuer une **Coupure de mots** manuelle sur l'ensemble du texte. Refuser toute coupure de noms propres ou de mots comportant déjà un tiret (comme *maniacodépressif*).
- r) Ajouter en **En-tête**, appuyé à droite : « Télérama n°2548 – 11 novembre 1998 ».
- s) Enregistrer sous le nom fourmiz.

Cinéma

Fourmiz

Amour et coup d'état dans une fourmilière. Doublées par Woody Allen et Stallone, les p'tites bêtes virtuelles agacent ou émerveillent.

Pour

Noyée dans le grouillement concentrationnaire de sa colonie, une petite fourmi ouvrière - elle s'appelle "Z" - désespère de s'évader. Elle ou plutôt il (c'est une fourmi mâle) rêve d'*Insectopia*, un monde paradisiaque où il aimerait tant emmener Bala, la belle princesse dont il est tombé amoureux. Un peu geignard, il soliloque, impatient de retrouver son psy : "*Où vais-je ? Où cours-je ? Y a-t-il un ailleurs ?*" On croirait voir Woody Allen dans son grand numéro de maniaco-dépressif. D'ailleurs, c'est lui... enfin c'est sa voix (dans la version originale, à ne pas manquer !). Le rôle a été écrit "pour lui". C'est une des meilleurs idées de ce dessin animé très attendu. Il s'agit en effet du deuxième long métrage entièrement conçu

en images de synthèse, après le mémorable *Toy Story*.

Techniquement, à l'exception de quelques gros plans pas très heureux, tout est parfait. Il y a même un "plus" dans la bande-son, puisque, outre Woody Allen, ce sont des stars qui doublent chacun des personnages principaux, lesquels leur ressemblent plus ou moins. L'intrigue - une *love story* sur fond de coup d'état dans une fourmilière - s'enrichit donc d'un amusant jeu de piste (qui est qui ?). Sylvester Stallone "est" Weaver, la fourmi soldat qui refuse de parler sous la torture, et on croit voir Rambo ! Mandibule, le général félon, ressemble à Gene Hackman, et le soldat Baratus a la mâchoire de Danny Glover.

Bien sûr, le vrai héros c'est Z, la fourmi maladroite,

incapable de marcher au pas lors d'un défilé militaire, obnubilé qu'il est par sa belle princesse (doublée par Sharon Stone !). C'est peu dire que la voix de Woody Allen vampirise le film. On pense même à *Bananas* quand Z se retrouve involontairement à la tête d'une révolution !

Les scènes de foule sont éblouissantes : attaque d'une termitière, final apocalyptique, avec des myriades de fourmis accrochées les unes aux autres pour échapper à l'inondation. Et soudain, quand on change d'échelle - le couple en fuite se retrouvant collé sur un chewing-gum, sous la semelle d'un humain - la séquence est sidérante.

Fourmiz, c'est l'anti-*Microcosmos* : la fantaisie y est poussée à l'extrême. Et c'est souvent... fourmidable !

Bernard Génin

Contre

Elle dit et redit quelque chose de bizarre, la petite fourmi. Elle dit qu'elle en a assez de se préoccuper du bien de la communauté. Marre que le produit de son travail revienne à la collectivité et non à elle seule. Ça la déprime que tout le monde soit logé à la même enseigne... Exclusivement collectiviste, au même titre que l'URSS hier, la fourmilière est un modèle angoissant. Un

no man's land du désir, sans personne à envier ni à admirer.

Impossible, donc, d'en rester là. Il faut que la fourmi Z se démarque, se distingue. Elle se fera applaudir en prêchant les vertus de l'individualisme. Avec des injonctions de type "*Soyez vous-mêmes*". Comme Nike ou Coca-Cola. Dans une fourmilière, c'est drôle. Mais vu la teneur anthropomorphique

de l'affaire, la fourmilière ne vaut que métaphore de l'humanité. Notre société est-elle encore trop solidaire, pas assez individualiste ? Quelle est donc cette "uniformité" que dénonce la fourmi Z ? *Quid* de l'uniformité que Jeffrey Katzenberg, producteur du film, cautionna longtemps dans l'entreprise Disney, où même la longueur de cheveux des employés est réglementée ? *Quid* de l'uni

formité visuelle, très informatique, qui caractérise le film ? Pour qui cherche la

petite bête derrière l'image de synthèse, la rengaine "po-

litique" de la fourmi Z sonne à la fois creux et faux.

Louis Guichard

Exercice 4 :

Utilisation des styles, note de bas de pages...

- a) Ouvrir le document exo04.doc
- b) Instituer des marges gauche et droite de 2 cm, haute et basse de 3 cm.
- c) Mettre en texte en police Arial de 12 points.
- d) Mettre le titre en gras, 18 points, centré.
- e) Justifier l'ensemble du corps du texte.
- f) Définir un espacement de 12 points avant pour tous les paragraphes.
- g) Supprimer le paragraphe inutilement dupliqué (article 8).
- h) Restituer l'ordre des articles (articles 5 et 6 après 4 !).
- i) Insérer, à la bonne place, les deux articles suivants :
Article 12. – La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique : cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.
Article 13. – Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable. Elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.
- j) Instituer des retraits droit et gauche de 1 cm à toute la partie du texte consacrée aux articles.
- k) Souligner, graisser et mettre en italique les mots *Article premier, Article 2, etc...*
- l) Mettre l'introduction (entre le titre et l'article premier) en italique.
- m) Instituer, pour l'ensemble du texte (sauf titre), un retrait de première ligne de 1 cm.
- n) **Remplacer** *lex* par *loi* dans tout le texte (Accueil – Remplacer).
- o) Remplacer *homme* par *Homme*.
- p) Passer le texte au correcteur orthographique.
- q) Compter les mots, les pages, les caractères (**Statistiques**). Ajouter ces indications en fin de texte et encadrez-les. En fait, insérer ces données à l'aide du menu **Insérer/Quickpart/Champ**.
- r) Rechercher des synonymes au mot *librement*. (clic droit sur le mot, puis Synonyme) Ajouter ces indications en fin de texte.
- s) Ajouter en en-tête les indications de nom de fichier et de date de création sur deux lignes centrées, ainsi que le numéro de page appuyé à droite (**Affichage et Insertion/quickpart/champ**).
- t) Insérer après *les droits suivants de l'homme et du citoyen* (fin du § 2) la **Note de bas de page** suivante : « Cette déclaration date exactement du 26 août 1789 » (**Référence – Note de bas de page**).
- u) Modifier le style des titres des articles. Ouvrir le menu Style (dans Accueil à droite de paragraphe), Cocher « Afficher l'aperçu ». Positionner la souris sur un titre d'article, puis cliquer sur le bouton triangulaire à droite du style utilisé. Choisir « Modifier » Vous nommerez ce style « article ». Puis, dans « format » (en bas à gauche), sur « police », choisir les options pour que les titres d'articles soient écrits en majuscules rouges et soulignés en vert.
- v) Enregistrer sous le nom droit.

Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen 1789

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution, et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnaît et déclare en présence et sous les auspices de l'Etre Suprême, les droits suivants de l'Homme et du citoyen¹.

ARTICLE PREMIER. - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

ARTICLE 2. - Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

ARTICLE 3. - Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer l'autorité qui n'en émane expressément.

ARTICLE 4. - La liberté consiste à faire tout ce qui ne nuit pas à autrui; ainsi l'exercice des droits naturels de chaque Homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

ARTICLE 5. - La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

ARTICLE 6. - La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes les dignités, places et emplois publics, selon leur capacité et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

ARTICLE 7. - Nul Homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi doit obéir à l'instant; il se rend coupable par la résistance.

¹ Cette déclaration date exactement du 26 août 1789.

ARTICLE 8. - La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit et légalement appliquée.

ARTICLE 9. - Tout Homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

ARTICLE 10. - Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

ARTICLE 11. - La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

ARTICLE 12. - La garantie des droits de l'Homme et du citoyen nécessite une force publique : cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.

ARTICLE 13. - Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable. Elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.

ARTICLE 14. - Chaque citoyen a le droit, par lui-même ou par ses représentants, de constater la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

ARTICLE 15. - La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

ARTICLE 16. - Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.

ARTICLE 17. - La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

802 mots, 2 pages, 4146 caractères.

Librement : simplement, clairement, directement, ouvertement

Exercice 5 :

Utilisation des puces et numéros

- a) Ouvrir le document Exo05.txt (pour le trouver, afficher « tous les fichiers » dans la boîte de dialogue **Ouvrir**) et copier son contenu dans un nouveau document word.
- b) Mettre en page sur un format A4 horizontal.
- c) Mettre tous les débuts de phrase en majuscules (**Accueil-Police-Aa**)
- d) Recopier deux fois la partie intitulée *Histoire de la logique* (sans le titre).
- e) Répartir les trois versions ainsi obtenues sur trois colonnes (une par version) espacées de 1 cm et séparées par une ligne
- f) Afficher en mode « paragraphe » (Accueil / ¶). Supprimer tout retour paragraphe (¶) en fin de colonne. Attention, ne pas supprimer les retours paragraphes placés en fin de ligne. Utiliser à la place des sauts de colonne ou des « sauts de section de page suivante » pour la mise en forme.
- g) Centrer le titre et le mettre en 12 points
- h) Mettre le reste du texte en 10 points.
- i) **Numéroter** la colonne gauche (**Formats – Puces et numéros**)
- j) Ajouter des **puces** à la colonne centrale.
- k) Utiliser les retraits (dans la barre d'outils « mise en forme ») pour **hiérarchiser** la colonne droite conformément au modèle.
- l) Mettre la seconde partie (intitulée *Littérature*) sur une deuxième page verticale (la première page doit rester horizontale).
- m) Utiliser la numérotation hiérarchique et les retraits pour obtenir une présentation identique au premier modèle.
- n) Dupliquer une fois et à la suite cette seconde partie.
- o) Modifier cette deuxième version conformément au modèle. Constaté le problème sur la première version.
- p) Insérer un saut de section (continu entre les deux versions et rendre le résultat conforme aux modèles.
- q) Sauvegarder sous le nom puces.

Logique(Histoire de la)

1. L'essor de la logique en Grèce
2. La logique aristotélicienne
3. Mégariques et stoïciens
4. La fin de l'Antiquité et le haut Moyen-Age
5. La logique médiévale
6. Développement historique
7. Suppositions et conséquences
8. Raymond Lulle
9. L'ère de la logique dite classique
10. Déclin de la logique
11. Leibniz
12. L'évolution de la logique classique
13. Bernard Bolzano
14. La logique symbolique moderne
15. La renaissance de la logique
16. De l'algèbre à la logique logistique
17. Gottlob Fregge
18. Bertrand Russel
19. La logique post-russélienne

- ◆ L'essor de la logique en Grèce
- ◆ La logique aristotélicienne
- ◆ Mégariques et stoïciens
- ◆ La fin de l'Antiquité et le haut Moyen-Age
- ◆ La logique médiévale
- ◆ Développement historique
- ◆ Suppositions et conséquences
- ◆ Raymond Lulle
- ◆ L'ère de la logique dite classique
- ◆ Déclin de la logique
- ◆ Leibniz
- ◆ L'évolution de la logique classique
- ◆ Bernard Bolzano
- ◆ La logique symbolique moderne
- ◆ La renaissance de la logique
- ◆ De l'algèbre à la logique logistique
- ◆ Gottlob Fregge
- ◆ Bertrand Russel
- ◆ La logique post-russélienne

1. L'essor de la logique en Grèce
 - 1.1. La logique aristotélicienne
 - 1.2. Mégariques et stoïciens
2. La fin de l'Antiquité et le haut Moyen-Age
3. La logique médiévale
 - 3.1. Développement historique
 - 3.2. Suppositions et conséquences
 - 3.3. Raymond Lulle
4. L'ère de la logique dite classique
 - 4.1. Déclin de la logique
 - 4.2. Leibniz
 - 4.3. L'évolution de la logique classique
 - 4.4. Bernard Bolzano
5. La logique symbolique moderne
 - 5.1. La renaissance de la logique
 - 5.2. De l'algèbre à la logique logistique
 - 5.3. Gottlob Fregge
 - 5.4. Bertrand Russel
 - 5.5. La logique post-russélienne

Littérature

1. Littérature (Sociologie de la)
 - 1.1. Sociologie de la littérature ou sociologie littéraire ?
 - 1.2. Sociologie de la création et sociologie des oeuvres littéraires
 - 1.2.1. Positivisme et théorie du reflet
 - 1.2.2. Structures mentales et structures esthétiques
 - 1.2.3. La création littéraire dans la perspective de Goldmann
 - 1.2.4. Cohérence, contradiction et polyphonie
 - 1.2.5. Esthétique négative et autonomie de l'écriture
 - 1.2.6. L'institution littéraire et l'institution littéraire
 - 1.3. Sociologie de la lecture
 - 1.3.1. Les actes de la lecture
 - 1.3.2. La lecture comme expérience esthétique
 - 1.3.3. Innovation
 - 1.3.4. Répétition
2. Littérature comparée
 - 2.1. Brève histoire du comparatisme
 - 2.2. Problématique du comparatisme
 - 2.3. Méthodologie du comparatisme
 - 2.4. Prospective du comparatisme

Littérature

1. Littérature (Sociologie de la)
 - 1.1. Sociologie de la littérature ou sociologie littéraire ?
 - 1.2. Sociologie de la création et sociologie des oeuvres littéraires
 - 1.2 - a) Positivisme et théorie du reflet
 - 1.2 - b) Structures mentales et structures esthétiques
 - 1.2 - c) La création littéraire dans la perspective de Goldmann
 - 1.2 - d) Cohérence, contradiction et polyphonie
 - 1.2 - e) Esthétique négative et autonomie de l'écriture
 - 1.2 - f) L'institution littéraire et l'institution littéraire
 - 1.3. Sociologie de la lecture
 - 1.3 - a) Les actes de la lecture
 - 1.3 - b) La lecture comme expérience esthétique
 - 1.3 - c) Innovation
 - 1.3 - d) Répétition
2. Littérature comparée
 - 2.1. Brève histoire du comparatisme
 - 2.2. Problématique du comparatisme
 - 2.3. Méthodologie du comparatisme
 - 2.4. Prospective du comparatisme